

La bonne sœur Vincent qu'on nommait ainsi en souvenir du bon monsieur Vincent ou saint Vincent de Paul, le fondateur des Sœurs de la Charité, fut donc chargée de la Providence de Ste-Élisabeth. Elle méritait de porter ce beau nom et il semble que ses supérieurs, la Mère Gamelin et sans doute Mgr Bourget, en lui donnant ce vénéré patron aient voulu la récompenser de sa vie déjà longue au service des pauvres et l'inciter à incarner en elle le dévouement et la bonté du "bon M. Vincent." Voici dans la vie de Mère Gamelin les états de services et titres de la bonne sœur Vincent, deuxième supérieure de Ste-Élisabeth: «Vers ce temps, madame Gamelin s'assura les précieux services de Mlle Madeleine Durand qui avait déjà donné des preuves nombreuses de son intérêt et de son dévouement à l'asile. Mlle Durand ne la quitta plus et devint plus tard une de ses premières compagnes en religion, ayant revêtu l'habit religieux en 1843 et fait sa profession en 1844, en même temps que la fondatrice. On ajoute plus loin : Mlle Durand, attachée depuis son origine à l'asile où elle rendait de précieux services, joignit sa demande à celles des autres filles qui devinrent les premières mères de la Providence. Formée comme elle l'était au ministère des pauvres, sœur